

» *tez, quittez des armes désormais inutiles; sus-*  
» *pendez-les dans le temple du bonheur; con-*  
» *sacrez-les à la paix; vous ne servirez ici que*  
» *sous les drapeaux de l'amour. Ces gazons,*  
» *cette verdure seront le théâtre de vos com-*  
» *bats. Nous allons vous présenter à la beauté*  
» *qui règne dans ces lieux. Elle y comble le*  
» *désir de ceux qui sont soumis à ses lois.*  
» *Destinés à ses plaisirs, vous vous enivrerez*  
» *dans ses bras d'une volupté divine. Mais*  
» *baignez-vous d'abord dans cette onde, et*  
» *réparez à cette table vos forces épuisées.* »

» Tandis que l'une des nymphes parle, l'au-  
» tre de ses gestes, de ses regards accompagne  
» ses discours.... Mais les deux guerriers sont  
» insensibles à ces perfides caresses. Cet as-  
» pect séduisant, ces accents enchanteurs cha-  
» touillent leurs sens et ne peuvent atteindre  
» leur ame: ils vont au palais achever leur vic-  
» toire; et les nymphes dédaignées cachent  
» dans les eaux leur dépit et leur honte. »

Il est facile de voir que Mirabeau s'est beaucoup aidé des traductions qui avoient paru à l'époque où il s'occupoit de la sienne. Il n'en a pas évité les défauts; et son exemple prouve de plus en plus combien il est difficile que la prose rende bien les traits et les images de la poésie. Nous allons opposer ici au fragment que nous venons de rapporter, traduit par Mirabeau, le même fragment, traduit ou plutôt imité en vers. Il est pris d'une imitation du poëme entier, laquelle n'a pas encore été donnée au public: